herpy

GECKOS

Mocquard's Madagascar ground gecko

Paroedura bastardi

Paroedura bastardi est un gecko terrestre et nocturne de taille moyenne, originaire du sud-est de Madagascar, aux membres robustes, à la tête large et triangulaire et à la queue garnie de petits tubercules épineux. Il peut grimper sur les troncs, mais mord facilement lorsqu'on le prend en main ; il convient donc surtout à ceux qui préfèrent observer plutôt que manipuler.

Famille: Gekkonidae Ancien nom: *Phyllodactylus bastardi*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**12-15 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**6-10 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Semi-désert et forêt sèche**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**50 × 30 × 30 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**25-28 °C**
Zone de bain de soleil	**29-31 °C**
Température, nuit	**21-23 °C**
Hygrométrie	**60-70 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Facultatifs**
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul, en couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**9-10 mois**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Incubation	**51-65 jours** à 29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Paroedura bastardi est un gecko de taille moyenne, dont la longueur museau-cloaque est d'environ 7 cm. La tête est triangulaire et nettement plus large que le cou, et l'ouverture de l'oreille forme une fente verticale. Le dos est couvert d'écailles agrandies et carénées, disposées en rangées longitudinales, et la queue porte de petits tubercules épineux, disposés plus régulièrement chez les jeunes que chez les adultes. Les pattes sont robustes, et les doigts possèdent des lamelles qui les élargissent par rapport au reste du doigt.

Le corps est brun doré, parsemé de taches grisâtres et orné de trois bandes transversales plus claires. Les bandes sont plus nettes chez les jeunes, où elles peuvent être blanches avec un liseré sombre, et s'estompent avec l'âge. Les juvéniles présentent en outre sur la tête un dessin décrit comme en forme de papillon ou de chauve-souris, qui s'efface avec le temps. Les doigts ne portent aucune bande.

L'espèce a été décrite en 1900 par François Mocquard sous le nom de *Phyllodactylus bastardi*, d'après cinq spécimens provenant de Mahafaly, puis a été transférée dans le genre *Paroedura* en 1974. La série type s'est révélée par la suite regrouper des animaux issus d'au moins deux lignées différentes, et un juvénile a été désigné comme spécimen porteur du nom de l'espèce. Le nom d'espèce scientifique rend hommage à Eugène Joseph Bastard, administrateur, naturaliste et paléontologue français, qui s'intéressait à la faune de Madagascar.

La taxonomie est complexe. Pendant longtemps, *P. bastardi* a été considéré comme une espèce largement répartie dans l'ouest et le sud de Madagascar, mais des analyses d'ADN ont montré qu'il recouvrait plusieurs espèces cryptiques, notamment *P. guibeae*, *P. rennerae* et *P. manongavato*. *P. bastardi* au sens strict ne se rencontre que dans l'extrême sud-est. Les animaux commercialisés sous le nom de *P. bastardi* peuvent donc appartenir à une autre espèce du même complexe, et l'on ignore combien d'entre eux sont correctement identifiés.

Les expériences documentées avec cette espèce en captivité sont peu nombreuses. La taille de 12-15 cm queue comprise est une estimation fondée sur la longueur du corps et sur l'espèce proche *Paroedura picta*, et non une valeur mesurée.

Répartition et habitat

Paroedura bastardi n'existe qu'à Madagascar. D'anciennes indications le disent présent dans l'ouest et le sud de Madagascar, entre 40 et 800 mètres d'altitude, mais cela concerne l'ensemble du complexe d'espèces. Après la scission, *P. bastardi* au sens strict n'est connu que de l'extrême sud-est, notamment autour de Tolagnaro et à Berenty, et les observations plus à l'ouest et au nord relèvent d'autres espèces.

À Tranoroa, l'espèce vit côte à côte avec *P. guibeae*. La carte ne montre qu'une zone grossièrement délimitée dans le sud-est, et les observations enregistrées en dehors de celle-ci peuvent provenir des espèces cryptiques ou d'erreurs d'identification.

> **Aire d'origine:** Madagascar.

HABITAT

Le complexe d'espèces dans son ensemble vit en forêt sèche, dans les fourrés et en zones rocheuses ; pour *P. bastardi* au sens strict, l'habitat n'est pas décrit plus précisément. L'espèce s'observe au sol ainsi que sur des troncs verticaux et d'autres surfaces en bois. Elle est terrestre, mais peut grimper. Le jour, elle reste cachée, et elle part en chasse à la tombée de la nuit.

Les forêts sèches et les fourrés du sud de Madagascar connaissent une longue saison sèche. Les mesures de température et d'humidité sur le lieu de vie de l'espèce ne sont pas documentées ; les valeurs indiquées pour l'entretien et la reproduction reposent donc sur l'espèce proche *Paroedura picta*.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un seul adulte nécessite un terrarium d'au moins 50 × 30 × 30 cm (longueur × largeur × hauteur). Un mâle avec quelques femelles demande davantage de surface au sol. L'espèce vit au sol et a besoin de surface plutôt que de hauteur. Les perchoirs élevés ne sont pas une bonne idée, car l'animal ne grimpe pas particulièrement bien et peut se blesser en cas de chute. Le couvercle doit tout de même être sûr, car les geckos peuvent se mettre à grimper sur le verre.

Aménagez le terrarium avec des cachettes basses, des pierres et des morceaux de bois, fixés de façon à ne pas pouvoir basculer et écraser les animaux. Donnez à chaque animal sa propre cachette. De petites plantes vivantes ou artificielles et des feuilles sèches offrent une couverture supplémentaire. N'oubliez pas une cachette humide, par exemple une petite boîte en plastique percée d'un trou sur le côté et garnie de substrat humide, aussi bien du côté chaud que du côté froid.

Comme substrat, la fibre de coco convient bien, de préférence avec quelques feuilles sèches éparpillées ; pour une installation simple, on peut utiliser du papier absorbant ou du papier. Évitez le sable, le gravier et les rafles de maïs, difficiles à nettoyer et susceptibles de provoquer une occlusion si l'animal les avale. Ne gardez qu'un seul mâle par terrarium, car les mâles peuvent se battre.

TEMPÉRATURE

Pendant la journée, la température du terrarium doit se situer entre 25 et 28 °C, et une zone chaude peut atteindre 29-31 °C. La nuit, la température peut descendre à 21-23 °C. Éteignez la lumière la nuit afin de préserver le rythme jour-nuit.

La chaleur peut provenir d'une ampoule à incandescence ou d'une lampe infrarouge de faible puissance placée au-dessus du couvercle, éventuellement complétée par un tapis chauffant sous le fond à une extrémité. Les animaux peuvent ainsi choisir eux-mêmes entre chaud et frais. Un tapis chauffant fonctionnant en continu maintient le sol chaud sans éclairer. N'utilisez jamais de pierre chauffante, car la peau de l'animal est sensible et peut être brûlée. Mesurez la température avec un thermomètre numérique plutôt que de deviner.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

Maintenez l'humidité de l'air autour de 60-70 %. Pulvérisez légèrement les parois du terrarium une fois par jour, afin que les animaux disposent de gouttes pour boire et que l'humidité augmente. Un hygromètre permet de vérifier que cela se maintient.

Une coupelle basse d'eau fraîche doit rester à disposition, et la cachette humide est indispensable, car elle aide l'animal à muer. Des conditions constamment humides ne sont toutefois pas bénéfiques : laissez donc le sol sécher un peu entre les pulvérisations et veillez à la ventilation.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est nocturne et passe la majeure partie de la journée cachée. Les UVB sont facultatifs, tant que les proies sont saupoudrées de calcium et de vitamine D3. On ne sait pas si l'espèce profite des UVB, et pour *Paroedura picta*, les UVB ne sont pas considérés comme nécessaires. Si vous souhaitez malgré tout en utiliser, prévoyez un éclairage faible et de nombreuses cachettes, afin que l'animal puisse toujours s'y soustraire.

Maintenez un rythme jour-nuit régulier, avec de la lumière le jour et de l'obscurité la nuit, de préférence piloté par une minuterie. Une faible lumière rouge permet d'observer les animaux la nuit, mais le terrarium doit rester majoritairement sombre.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

L'espèce se nourrit d'insectes. L'alimentation de base se compose de grillons, complétés par des vers de farine et, en plus petite quantité, des larves de fausse teigne, qui sont grasses et ne doivent être données qu'en friandise. Les insectes doivent être assez petits pour convenir à l'animal, au maximum environ 2 cm pour un adulte, et il faut proposer des grillons tout juste éclos aux jeunes.

Pour les adultes, 4 à 6 insectes tous les deux jours constituent une bonne ration d'entretien, et les jeunes doivent être nourris chaque jour. Nourrissez bien les insectes avec une alimentation riche avant de les distribuer. Saupoudrez-les de calcium un repas sur deux pour les adultes, et à chaque repas pour les femelles gravides et les jeunes, et utilisez un complément contenant de la vitamine D3 et d'autres vitamines. Une petite coupelle de calcium dans le terrarium permet aux animaux de prendre ce dont ils ont besoin. Présentez les proies avec une longue pince à bouts ronds si vous nourrissez à la main.

Une carence en calcium provoque une maladie osseuse métabolique, surtout chez les femelles en période de ponte et chez les jeunes.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Paroedura bastardi et les proches parents du complexe d'espèces mordent rapidement lorsqu'on les prend en main, vraisemblablement par défense. Chez *Paroedura picta*, la morsure est un avertissement qui traverse rarement la peau, mais les animaux n'apprécient pas d'être manipulés. Limitez donc la manipulation au minimum et laissez l'animal passer librement d'une main à l'autre plutôt que de le retenir. Ne saisissez jamais la queue, que l'animal peut larguer sous l'effet du stress. Elle repousse.

Les mâles sont territoriaux et peuvent se battre jusqu'à la mort ; ne gardez donc jamais deux mâles ensemble. Un mâle peut être gardé avec une ou plusieurs femelles, et l'espèce peut aussi être gardée seule. Donnez une cachette à chaque animal. Les nouveaux arrivants ont besoin de calme pour s'acclimater.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles présentent de nettes bosses hémipéniennes à la base de la queue, absentes chez les femelles, et le sexe peut être déterminé lorsque les animaux ont 3-6 mois. Les mâles adultes ont en outre une tête plus grande et un corps plus robuste. Chez *Paroedura picta*, les animaux sont matures sexuellement vers 9-10 mois. Ne mettez les femelles à la reproduction que lorsqu'elles sont entièrement adultes et en bon état corporel.

ACCOUPLEMENT

Placez un mâle avec plusieurs femelles plutôt qu'en couple, car un mâle peut épuiser une femelle seule. Chez *Paroedura picta*, la reproduction ne nécessite aucune gestion saisonnière. L'accouplement a généralement lieu la nuit, et le mâle saisit la nuque de la femelle, ce qui peut causer des égratignures superficielles. Retirez le mâle si une femelle est blessée. Une méthode consiste à laisser le mâle avec les femelles pendant quelques semaines, puis à le retirer jusqu'à ce que les femelles fassent une pause dans la ponte et puissent être à nouveau saillies.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond ses œufs dans une cachette humide, qui doit se trouver dans le terrarium. Une boîte en plastique percée d'un trou sur le côté, remplie au tiers de substrat humide comme de la sphaigne, de la fibre de coco ou de la vermiculite, convient bien. Après la ponte, la femelle a généralement repoussé le substrat en tas à une extrémité. Les œufs sont petits et ont une coquille plus dure que chez beaucoup d'autres geckos, mais ils doivent tout de même être manipulés avec précaution.

Le nombre d'œufs par ponte et l'intervalle entre les pontes ne sont pas documentés pour *Paroedura bastardi*. Les espèces du genre pondent généralement deux œufs à coquille dure à la fois, que la femelle enterre dans le substrat, de sorte que 1-2 œufs par ponte est une estimation. Donnez aux femelles gravides beaucoup de calcium et d'insectes.

INCUBATION

Transférez délicatement les œufs dans de la vermiculite humide. Chez *Paroedura picta*, l'incubation se déroule à environ 29 °C, et les œufs éclosent après 51-65 jours. Utilisez une couveuse à température stable. Les œufs qui s'affaissent ou moisissent sont en général morts.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont petits et fragiles. Gardez-les dans une petite boîte garnie de papier absorbant ou de fibre de coco fine, avec une cachette et une coupelle d'eau, et pulvérisez chaque jour. Donnez-leur chaque jour des grillons tout juste éclos, saupoudrés de calcium, et soyez particulièrement attentif au calcium et à la vitamine D3, car les jeunes développent facilement une maladie osseuse métabolique. Gardez-les seuls ou en petits groupes de taille identique, et séparez-les en cas de tension.

Santé et erreurs courantes

Paroedura bastardi est peu connu en captivité, et les problèmes typiques sont tirés de *Paroedura picta*.

- Une carence en calcium et en vitamine D3 provoque une hyperparathyroïdie secondaire, avec des os mous et des membres déformés. Les femelles en période de ponte et les jeunes sont particulièrement exposés. Saupoudrez les proies et laissez une coupelle de calcium à disposition.
- Brûlures cutanées si l'animal entre en contact direct avec une source de chaleur. N'utilisez jamais de pierre chauffante.
- Problèmes de mue s'il n'y a pas de cachette humide.
- Occlusion si l'animal avale du sable, du gravier ou des rafles de maïs.
- Perte de la queue en cas de frayeur ou de manipulation brutale.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, cesse de manger ou présente des membres déformés.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.